.

De père catalan et mère d'origine française Frederic Mompou (Barcelone, 16 avril 1893 - 30 juin 1987) recut ses premières lecons de piano de l'une de ses tantes. Son grand-père paternel était propriétaire d'une fonderie de cloches (les Cloches Dencausse) et convent it emmenait con netit file à l'usine C'est à l'écoute des cloches, nimbées de leur univers complexe et singulier de sons harmoniques, que le jeune Mompou sentit germer en lui ce qu'il considéra comme la première manifestation de sa vocation musicale, à savoir un accord, fa ± - do - mi > - la > - ré, qu'il qualifia de « métallique ». Il fréquenta l'École française de Barcelone et, pour la musique, l'Orphéon catalan (Orfeó Català), association chorale de la Catalogne, où il étudia avec Pedro Serra. Le 4 mai 1908, à l'âge de 15 ans, il donna son premier récital public et décida, par la même occasion, d'abandonner l'école, Assistant, le 3 avril 1909, à un concert de Gabriel Fauré à la salle Mozart de Barcelone, où le compositeur francais jouait son Quintette pour pigno et cordes en Fa, Momnou résolut de se dédier à la composition En 1911, il monta à Paris : fort d'une lettre de présentation d'Enrique Granados, il devint élève d'Isidore Philipp et de Ferdinand Motte-Lacroix pour le piano d'Émile Pessard et de Marcel Samuel-Rousseau pour l'harmonie et la composition. Si l'enseignement académique français ne suscita jamais l'enthousiasme du ieune musicien catalan, ses maîtres par contre ne manquèrent pas de reconnaître son grand talent original; Ferdinand Motte-Lacroix notamment s'attacha à le valoriser en insérant les premières compositions de son élève dans ses programmes de concert. Après être retourné en Espagne lors de la Première guerre mondiale, Mompou, en 1921, s'installa de nouveau dans la capitale française, où il se mit à étudier la musique de Claude Debussy, de Maurice Rayel, de Gabriel Fauré et du Groupe des Six. En 1941, il regagna définitivement sa patrie, où il reçut commandes et distinctions: il enseigna également et tint des

conférences dans le cadre des Cours internationaux de musique de Compostelle [Cursos internacionales de música en Compostela].

Pianiste éminent, doté d'un son lumineux et d'un phrasé superbe. Mompou est considéré comme unique dans le panorama ibérique du XX^e siècle par l'originalité de son style mystérieux et évocateur étavé par sa formation culturelle mi-française mi-catalane. Mompou écrivait ses œuvres avec une extrême lenteur et, du fait de son caractère tourmenté, timide et réfléchi, il passa de longues périodes de sa vie sans composer. Sa production presque tout entière est destinée au piano et constitue pour cet instrument le principal héritage espaenol du siècle dernier. Des pianistes légendaires comme Arthur Rubinstein, Arturo Benedetti Michelangeli et Alicia de Larrocha interprétèrent sa musique. Son œuvre exiguë comprend par ailleurs des pièces vocales avec accompagnement de piano, le ballet Perlimplingdg (1955), la cantate L'Oisegu doré (1970), un oratorio intitulé Los improperios (1963) ainsi que trois compositions pour guitare : la Suite compostelana et les Canción y Danza nº 10 et 13.

Dans son Histoire de la musique, publiée en 1949, le critique Émile Vuillermoz décrit en ces termes l'art de Mompou:

Trendern Kommonu a derrit des piletes de pilate d'interment requis lans leus simplicités et d'une étennante puissance d'évocation. Ses Charles manipules continement des sortièges insulations qui possiblent de mysétériouses versus incentations qui possiblent de sanction de miséter des considernés de la soit de la suitançaise de sanction de sanction de la soit de

¹ Émile Vuillermoz, Histoire de la musique, Fayard, Paris 1949, p. 422.